

(1)

**ALLOCUTION**  
*de Monsieur Pierre MAUROY*  
*à l'occasion d'"Espace Rencontre"*  
*du vendredi 6 Novembre*  
*rue d'Arras à Lille*

Mesdames, Messieurs,

Chers Amis,

**INTRODUCTION :**

C'est un grand plaisir pour moi de vous retrouver ici, dans la permanence de la Première circonscription pour un Espace Rencontre qui constitue un rendez-vous convivial et connaît toujours le même succès. L'Espace Rencontre c'est une démarche originale de proximité et d'échange entre les citoyens et les élus.

Et vous savez tous, comme moi, que ce dialogue est indispensable et plus encore dans un moment difficile pour les socialistes.

Et c'est vrai qu'actuellement le contexte national nous préoccupe beaucoup.

## CONTEXTE NATIONAL :

- Jamais nous ne nous sommes trouvés devant autant de difficultés cumulées.

- Difficultés plus liées à une ambiance générale défavorable qu'à la gestion du pays.

- Le dossier du sang contaminé secoue (fort injustement) notre Premier Secrétaire et je pense aussi au Maire de Rennes, Edmond HERVE.

- et puis il y a ce que l'on appelle les "affaires" qui reviennent au devant de l'actualité à chaque fois que les socialistes se rassemblent et se mobilisent, nous faisant perdre ainsi la maîtrise de notre calendrier politique.

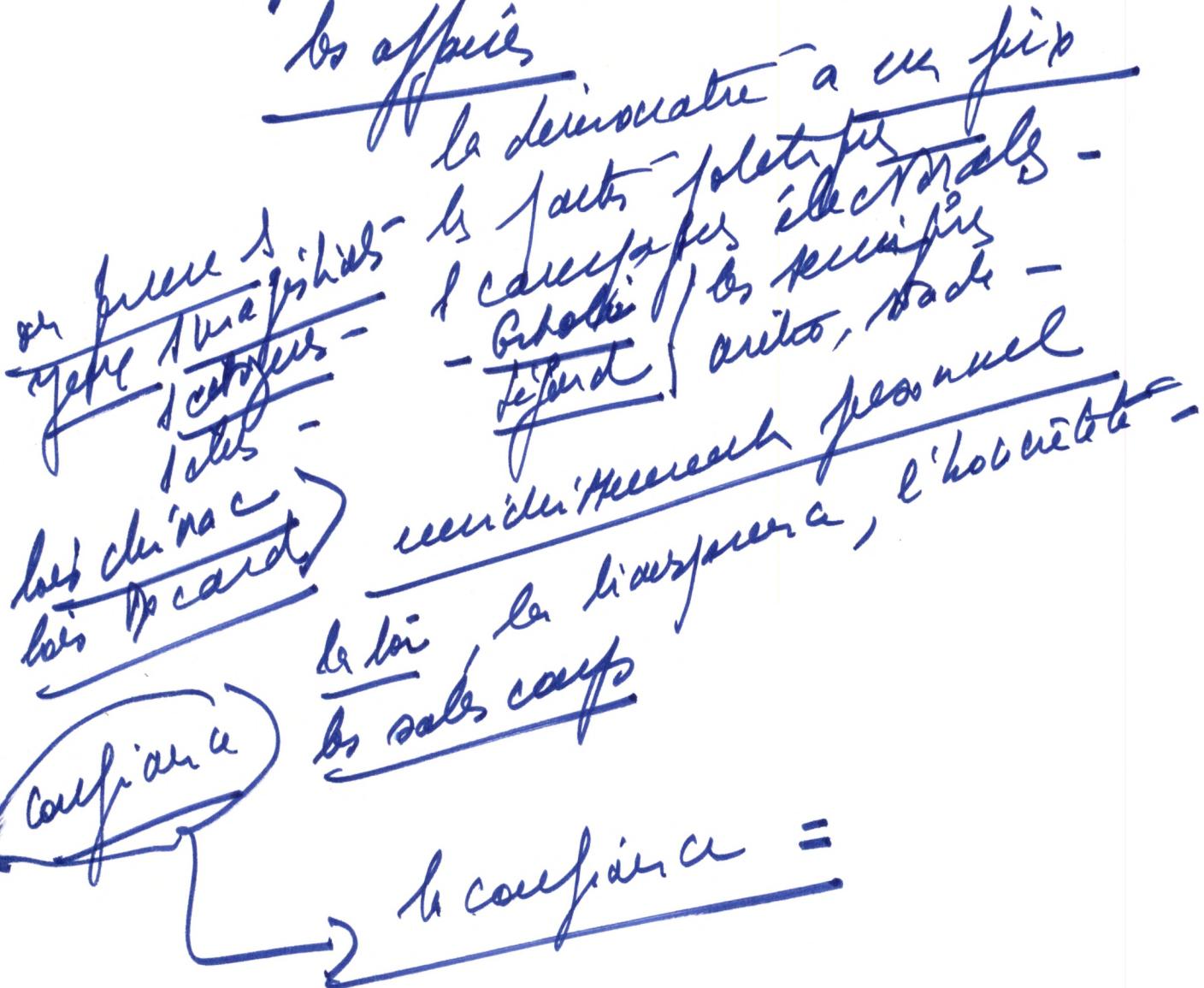
- Tout ce que nous avons fait de positif est occulté par la sourde suspicion qui pèse sur notre moralité.

- Je constate d'ailleurs, que la France n'est pas isolée dans ce climat général. La défaite de Georges BUSH aux Etats Unis, les difficultés de John MAJOR en Grande-Bretagne, l'impopularité des gouvernants en Italie et en RFA, l'échec du référendum au Canada sont autant de signes convergents d'une grande perplexité de l'opinion dans les pays développés.

- Pourtant, avec une inflation maîtrisée, un franc qui résiste aux attaques de la spéculation mondiale, un déficit budgétaire et une dette nationale tout à fait supportables, la France est très bien placée dans l'économie internationale. Georges BUSH a perdu à cause de ses mauvais résultats économiques. Nous, nous pouvons être fiers des nôtres.

Le Premier Ministre

"les affaires"



## Le Premier Ministre

Le Premier Ministre  
aménagea une réunion désastreuse  
à la Festive du pays

les festives du 1er juillet

sauf contamine' = Laurent Fabius,  
Edouard Herriot, georgia Dufpix -  
sauf évidemment / sauf pour l'assemblée  
bienveillante pasteur - miracles  
- mises - le carburant  
- bouteilles exclusives - les

sauf constipation  
Édouard Hervé, George Dupuy  
sauf émétisme / sauf fièvre / constipation  
nécessaire par le meilleur - meilleur  
- virus - le cancer  
- hauts - hauts  
- sexuels - sexuels

Socialité = le juste  
vise le juste  
toute la justice  
à la hauteur

~~faults~~ → ~~ca~~ ~~in~~ ~~the~~ ~~area~~  
cities → ~~in~~ ~~the~~ ~~area~~  
→ ~~in~~ ~~the~~ ~~area~~  
→ ~~in~~ ~~the~~ ~~area~~  
→ ~~in~~ ~~the~~ ~~area~~

Final rights → new rights  
other rights  
discretionary Code of  
Cassation  
of its Court

~~in works~~ → ~~Cassatt~~  
~~He~~ ~~published~~ ~~in~~ ~~Harper's~~ ~~Cart~~  
~~in~~ ~~1890~~

• ~~For an analysis of the  
new debt - the  
representative~~

~~La république connaît la nouvelle  
est une communauté de l'en justice  
la République, la loi, la justice  
et le respect de la liberté de  
peuple~~

- Nous avons des atouts objectifs qui constituent autant d'arguments positifs dans les prochaines consultations électorales. Nous devons imposer dans le débat politique la réalité de ce qui a été accompli.

- Et je le dis avec force devant vous ce soir, car je vois certains socialistes perdre le moral et s'accabler eux-mêmes à l'intérieur du parti. Il n'est pas possible de poursuivre dans cette voie. Nous devons serrer les rangs, retrouver l'envie de se battre, car ce que nous avons fait, nous pouvons en être fiers.

- Et j'attends qu'on me dise en quoi la droite ferait mieux que nous? Alors qu'elle n'est pas prête à gouverner et que nous nous souvenons tous de l'expérience ratée de 1986. Empêtrée dans les querelles personnelles des éternels candidats à l'échec, elle n'a ni projet, ni unité.

## **CONTEXTE REGIONAL :**

C'est le même spectacle de la désunion.

- BORLOO, TURK etc..., sous couvert de la rénovation c'est l'affirmation des ambitions personnelles.

- Les déclaration solennelles sur le Front national font place à une complicité calculée afin de paralyser le Conseil régional.

- Le blocage des institutions c'est aussi le fait que plus aucun dossier n'est traité par le Conseil général.

- Nous, nous savons prendre nos responsabilités. En signant un accord avec les Verts, nous montrons notre volonté de faire avancer les choses.

- Cet accord a été expliqué, il a été largement médiatisé. Vous savez qu'il est important par la nature des sujets qu'il traite et par la stratégie régionale qu'il sous-tend.

- Cet accord prouve que pour la résolution des problèmes de la vie quotidienne, dans le respect des valeurs de solidarité, de justice sociale et de démocratie, les socialistes et les verts peuvent s'entendre et même regarder dans la même direction.

- Ceci est d'autant plus important que pour nous le problème des alliances se pose inévitablement. Notre parti ne peut prétendre gouverner seul des villes, des régions et des départements. Nous avons besoin de nous associer avec les autres forces de progrès, car nous devons permettre au Parti socialiste de jouer le rôle moteur qui est le sien.

- Nous en faisons l'expérience à Lille, avec les verts, mais aussi avec le parti communiste, et je n'oublie pas toutes les personnalités indépendantes qui nous ont rejoints, qui travaillent avec nous. Et ça marche!

- Cette équipe se montre efficace dans l'action : jamais la ville, malgré les difficultés du contexte économique n'a autant multiplié les projets.

- J'en veux pour preuve, le fait qu'au moment où nous entrons dans la deuxième moitié du mandat, nous avons déjà réalisé près des 2/3 de ce que nous avions promis en 89. Et souvent de nouveaux projets qui ne figuraient pas encore au programme de 1989, ont été mis en oeuvre.

- Ce bilan municipal, nous en sommes fiers, les Lillois aussi sont fiers de leur ville, malgré les difficultés qui subsistent parfois.

- Car, bien entendu, je ne veux pas dire que tout est rose à Lille. Et tout n'est pas rose non plus dans cette première circonscription qui connaît les mêmes problèmes de délinquance, de toxicomanie, de détresse sociale.

- Cette circonscription, je la connais bien. Même si ses contours se sont modifiés avec l'intégration de la commune de Fâches Thumesnil, elle est toujours très proche de celle qu'a conquise Roger SALENGRO et de celle que j'ai reconquise en 1973.

Elle recoupe la moitié de Lille avec des quartiers à forte identité, tels Bois-Blancs, Esquermes, Fb de Béthune, Moulins, Wazemmes et le Sud qui compte tant dans l'équilibre politique de cette circonscription.

En près de 20 ans, cette circonscription a beaucoup changé. Je pense particulièrement :

- à la construction du Métro,
- à l'extension du CHR,
- à l'ouverture des Mairies de quartier,
- aux soutiens apporté au tissu associatif et à l'animation
- à la construction ou à la réhabilitation de très nombreux logements,
- au développement social des quartiers,
- à l'aménagement et à l'embellissement de tant de places, de rues ou d'espaces verts,

Mais il reste encore à faire, au moment où le chômage crée des situations impossibles qui parfois mènent la toxicomanie, à la délinquance ou au désespoir.

Les électeurs attendent beaucoup de nous, ils savent que nous aimons cette ville et qu'à force d'efforts et de volonté nous la transformons en bien.

Réélu constamment depuis 1973, je mesure la chance d'avoir gardé la confiance des citoyens de cette circonscription. Sans eux, rien, n'eut été possible pour moi, ni la Mairie, ni Matignon, ni Solférino.

Mais, élu Président de l'Internationale socialiste, j'ai fait le choix de me donner de nouvelles perspectives en prenant un peu de recul par rapport à vie politique nationale. Élu sénateur, je conserve un mandat de parlementaire qui permet au Maire de Lille de représenter les intérêts de sa ville et plus largement du Nord au niveau national.

Je souhaitais aussi que celui qui a fait ses preuves au service de la ville et du Parti socialiste puisse disposer d'un mandat de premier plan. Bernard ROMAN, qui a été Député suppléant durant 5 ans est naturellement celui qui devait porter nos couleurs. Investi de ma confiance et du soutien de tous les militants, il est aujourd'hui notre candidat, avec le meilleur suppléant pour un ticket de choc : Jean-Claude GOSSELIN, le Maire de Fâches Thumesnil.

Votre campagne, je le sais, est déjà bien engagée. Votre organisation vous fait honneur, votre détermination et votre énergie va vous permettre de gagner les quelques points supplémentaires qui permettent d'échapper à des logiques nationales.

Cette circonscription, nous devons la conserver, je serai à vos côtés durant toute la campagne et je m'engagerai avec enthousiasme afin que Bernard ROMAN soit le Député de la 1ere circonscription.

Avec une équipe motivée de militants de Lille et de Fâches Thumesnil, des socialistes unis, des forces de progrès rassemblées nous gagnerons.